



Françoise Vonlanthen (à g.) et Agnès Jobin (à dr.) ont travaillé près d'un an et demi à la conception de cette expo «Le jardin de l'orthographe», avec Vincent Darbellay. ALAIN WICHT

Un jardin pour prendre le temps de réfléchir à l'orthographe

EXPOSITION • L'association Semaines de la lecture pose un regard tendre sur l'orthographe. A voir à Fribourg dès demain.

STÉPHANIE BUCHS

Vous avez détesté les dictées? Ou au contraire, vous les avez adorées? Quel que soit votre rapport à l'orthographe, «Le jardin de l'orthographe» vous interpellera. Cette exposition, mise sur pied par l'association Semaines de la lecture, permet de réfléchir sur le monde de l'orthographe. Entre jeux, humour, anecdotes, et histoire, elle pose de nombreuses questions, mais donne aussi des pistes pour comprendre l'évolution du français écrit. A voir dès demain et jusqu'au 21 juin au Kaléidoscope du Groupe E à Fribourg.

«On s'est rendu compte que le rapport à l'orthographe est souvent très passionnel», explique Françoise Vonlanthen, l'une des organisatrices avec Agnès Jobin et Vincent Darbel-

lay. Tous trois enseignants, ces membres du comité de l'association Semaines de la lecture ont déjà organisé en septembre 2004 une expo similaire intitulée «Habiter la lecture».

Cailloux interrogateurs

A l'entrée, une fontaine remplie de cailloux interrogateurs accueille le visiteur. Sur l'un des galets, le texte demande: «Pourquoi le mot «maman» commence par «m» dans plusieurs langues?». Il suffit de retourner le caillou pour comprendre...

A droite, un espace est réservé au rapport que l'on entretient avec l'orthographe, chère ou maudite. Des citations de personnalités donnent leur avis sur le sujet. Par exemple Paul Valéry: «Faire de l'orthographe le signe de la culture est un signe de sottise.»

L'exposition se penche aussi sur la nature de l'orthographe. «C'est un facilitateur de la lecture», explique Françoise Vonlanthen. Agnès Jobin précise: «L'orthographe permet de donner du sens au langage parlé.» Par exemple, «Il est tout verb ne veut pas dire la même chose que «Il est ouvert».

Les organisateurs ont aussi posé un regard sur l'utilisation de l'orthographe par le public, notamment par les publicitaires ou les tagueurs.

Un peu plus loin, suspendues à un arbre, de petites fiches racontent des anecdotes qui montrent que l'orthographe ne s'est pas construite en suivant une logique. Mais plutôt par la pratique. Les copistes et tous les spécialistes de l'écrit ont énormément influencé le développement de l'écrit.

C'est ainsi que l'expo amène peu à peu le visiteur à se questionner sur les derniers changements en matière d'orthographe française, proposés en 1991. «Nous avons entendu que les prochaines modifications proposées pourraient bien supprimer les accords des participes passés avec avoir», explique Agnès Jobin. L'expo sonde donc les visiteurs: «Etes-vous pour ou contre l'abandon de ces accords?»

Au final, cette expo ne pose pas de jugement sur l'évolution de l'orthographe, mais elle dresse le constat de cette inévitable évolution, du français académique aux sms. |

Fribourg, Kaléidoscope du Groupe E, Pérolles 25. Lu fermé, ma-ve 10h-18h, sa-di 14h-17h. Du 26 avril au 21 juin. Entrée libre.